

Peer Gynt

d'Henrik Ibsen

mise en scène Patrick Pineau

Patrick Pineau



58° FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

Crédit Local

théâtre

Cour d'honneur du Palais des papes

22h

durée 4h30 avec entracte

création

16 17 18 20 21 22 23 24 25

Peer Gynt

d'**Henrik Ibsen**

mise en scène **Patrick Pineau**

traduction **François Regnault**

dramaturgie **Eugène Durif**

scénographie **Sylvie Orcier** en collaboration avec **Hakim Mouhous**

costumes **Brigitte Tribouilloy**

lumières **Marie Nicolas**

musique **Jean-Philippe François**

chorégraphie **Jean-François Duroure**

maquillages **Sylvie Cailler**

coiffures **Sylvie Cailler** et **Jocelyne Milazzo**

conception et réalisation du sol **Sélim Saiah** et **Dominique Saiah**

masques et sculptures **Coralie Leguevaque**

collaboration musique et son **Thierry Jousse**

assistante à la mise en scène **Anne Soisson**

assistante costumes **Christine Rockstedt**

assistant aux lumières **Michel Le Borgne**

réalisation du décor et des accessoires **L'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe**
et **l'Atelier 1.3**

réalisation des costumes **Myriem Boucher, Jocelyne Caron, Séverine Garnier,**
Géraldine Ingremeau sous la direction de **Pierre Betoulle** et **Laurianne Chenel**

Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Avignon,
Région Haute-Normandie – Théâtre en Région, La Filature – Scène nationale de Mulhouse,
Centre dramatique national de Normandie – Comédie de Caen,
Scène nationale Evreux-Louviers
avec le soutien de la Région Ile-de-France et de la Ville d'Evreux
remerciements au Théâtre Nanterre-Amandiers – Centre dramatique national

avec

Bouzid Allam

Le cuisinier de la noce, le receleur, le cuisinier du bateau

Gilles Arbona

Un invité de la noce, le propriétaire d'Haegstadt (père d'Ingrid), le Roi des Trolls, M. von Eberkopf, un gardien de l'asile d'aliénés

Baya Belal

L'immigrante (mère de Solvejg), un troll, un Oiseau, Kari (femme de journalier), une femme du désert, un pensionnaire de l'asile d'aliénés, une pelote, une fidèle

Nicolas Bonnefoy

Aslak (un forgeron), un troll, Monsieur Ballon, un esclave du camp marocain, le fellah, le pilote, un fidèle

Frédéric Borie

Un invité de la noce, un troll, le cheval, un gardien de l'asile, le passager inconnu, un garçon aux enchères, un fidèle

Hervé Briaux

L'immigrant (père de Solvejg), une sentinelle du camp marocain, Begriffenfeldt (directeur de l'asile d'aliénés), le fondeur

Jean-Michel Cannone

Le père du marié, un troll, un esclave du camp marocain, un gardien de l'asile d'aliénés, le capitaine, le maire, un fidèle

Laurence Cordier

Une invitée de la noce, Ingrid (la mariée), une fille des pâturages, un troll, un oiseau, une femme du désert, le Sphinx de Gizeh, une pelote, une fidèle

Éric Elmosnino

Peer Gynt

Aline Le Berre

Une paysanne, une invitée de la noce, une fille des pâturages, le troll de cour, une femme du désert, Huhu, une femme aux enchères, une fidèle

Laurent Manzoni

Un paysan, un invité de la noce, le vieux troll de cour, Master Cotton, un pensionnaire de l'asile d'aliénés le maître d'équipage, un homme aux enchères, le personnage maigre

Christelle Martin

Helga, un troll, Anitra (fille de chef bédouin), un pensionnaire de l'asile d'aliénés, une fille aux enchères, une fidèle

Mathias Mégard

Mads Moen (le marié), un troll, le voleur, Hussein, un mousse, un fidèle

Cendrine Orcier

Une paysanne, une invitée de la noce, la femme en vert, une femme du désert, une pensionnaire de l'asile d'aliénés, une pelote, une fidèle

Fabien Orcier

Un invité de la noce, un troll, le garçon qui se coupe le doigt, M. Trumpeterstråle, le colosse de Memnon, l'homme de quart, le prêtre, un fidèle

Annie Perret

Åse

Julie Pouillon

Solvejg

Marie Trystram

La mère du marié, une fille des pâturages, un troll, un oiseau, une femme du désert, un pensionnaire de l'asile d'aliénés, une pelote, une fidèle

Peer Gynt

Au début, une mère accuse son fils de mentir. À la fin, une compagne invite son compagnon à rêver. Entre ce début et cette fin, inscrite ainsi entre les marges du féminin, se déroule l'histoire d'un homme, une œuvre-vie se laissant lire comme un mensonge énorme ou un rêve sans fin – mensonge où le menteur est lui-même emporté, rêve dont le rêveur est lui-même tissé : l'écriture, sous nos yeux, d'une légende. Peut-être est-ce là ce qui a fasciné Patrick Pineau. Sa première mise en scène à l'Odéon (*Monsieur Armand dit Garrincha* de Serge Valletti) présentait déjà la figure d'un conteur possédé – à tous les sens du terme : hanté, trompé – par son propre conte. Et c'était déjà à Éric Elmosnino, son frère en théâtre, que Pineau avait confié l'incarnation de ce vertige, avant de l'engager à ses côtés dans un premier travail d'équipe – *Les Barbares* de Gorki – qui lui vaut aujourd'hui, sur l'invitation de Vincent Baudriller, de créer avec la même bande *Peer Gynt* dans la Cour d'Honneur.

Peer Gynt : cinq actes qui font toute une existence. À force de mentir-vrai, d'énergie et d'absence (car il en faut, et même beaucoup, puisque nul n'est prophète en son pays), à force de circuler à tous les étages de l'être, réels ou non, des sommets de Norvège aux déserts côtiers de l'Afrique, Peer l'exclu, le traqué, le rêveur un peu ivrogne et un peu fou, finit par se transmuier en créature quasiment mythique. Peer se raconte, se ment, se vit, se rêve – c'est tout un. Et c'est ainsi, par cette voie, qu'il est ou qu'il devient celui qu'il est. Cette quête de "soi" communique à Peer et à la pièce qui porte son nom une sorte d'extraordinaire élan exploratoire. *Peer Gynt* est le poème de toutes les fuites et de tous les départs – loin de la famille et du poids de ses origines, loin du mariage et de la charge de ses liens, loin de toute communauté tant chez les hommes que chez les trolls, loin de tout ce qui pourrait risquer de figer le mouvement librement erratique de cette naïve et folle ambition d'exister. *Peer Gynt*, maître et auteur de sa biographie, est le héros de la singularité : jamais prisonnier de ses choix, mais exigeant malgré tout de signer le matériau qu'aura été sa vie, afin d'opposer à son créateur son droit inaliénable de créature – celui d'avoir laissé une marque sur la peau trop lisse du temps.

Après une formation au Conservatoire, où il suit les classes de Denise Bonal, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent, Patrick Pineau travaille pour la première fois avec Georges Lavaudant en 1989, à l'occasion de la création de *Féroé, la nuit...*, de Michel Deutsch, dont il interprète le rôle-titre.

Patrick Pineau a joué aussi bien des classiques (d'Eschyle à Feydeau, en passant par Marivaux, Calderón, Musset ou Labiche) que des contemporains (Eugène Durif, Mohammed Rouabhi, James Stock, Serge Valletti, Gérard Watkins, Irina Dalle), dans des mises en scène de Michel Cerda, Éric Elmosnino, Jacques Nichet, Claire Lasne, Gérard Watkins, Irina Dalle ou Mohammed Rouabhi. À l'Odéon (où il est membre de la troupe depuis 1997), on a pu le voir dans *Terra Incognita* de G. Lavaudant (1993), *Un Chapeau de Paille d'Italie* de Labiche (1997), *Ajax/Philoctète* d'après Sophocle (1997), *Tambours dans la nuit* et *La Noce chez les petits-bourgeois* de Brecht (1998), *l'Orestie* d'Eschyle (1999), *Fanfares* de G. Lavaudant (2000), *Un fil à la patte* de Feydeau (2001), *La Mort de Danton* de Büchner (2002) et *La Cerisaie* de Tchekhov (2004), tous spectacles mis en scène par Georges Lavaudant.

Au cinéma, il a notamment travaillé avec Éric Rochant, Francis Girod, Bruno Podalydès, Tonie Marshall, Marie de Laubier et Damien O'Dole.

Patrick Pineau a signé cinq mises en scène : *Conversations sur la Montagne* d'E. Durif au Théâtre Ouvert (1992), *Discours de l'Indien rouge* de M. Darwich au Théâtre Paris-Villette (1994), *Pygmée* de S. Sandor à la salle Gérard Philipe de Villeurbanne (1995), *Monsieur Armand dit Garrincha* de S. Valletti au Petit Odéon avec Éric Elmosnino (2001), *Les Barbares* de M. Gorki à l'Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier (2003).

Peer Gynt sera en tournée

- du 13 au 15 janvier 2005 la Scène nationale Evreux-Louviers
- du 20 au 22 janvier 2005 au Volcan, Maison de la culture du Havre
- les 26 et 27 janvier 2005 au Théâtre Gorki, Scène nationale de Petit Quevilly
- du 1 au 4 février 2005 au Centre dramatique national de Normandie – Comédie de Caen
- les 9 et 10 février 2005 à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy
- du 15 au 17 février 2005 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale
- du 25 au 27 février 2005 à la La Filature, Scène nationale de Mulhouse
- du 12 mars au 16 avril 2005 à L'Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier, du mardi au dimanche (relâche exceptionnelle le dimanche 10 avril 2005)

et

Le Monde des rencontres

le 18 juillet | 16 h 30 | Jardin de la rue de Mons
avec **Patrick Pineau** et **Éric Elmosnino**

Lectures au musée Calvet

le 20 juillet | 11 h | prix d'entrée 5€ | durée estimée 1 h 30

Eugène Durif lit ses textes et des poèmes d'auteurs de son choix

Lectures au musée Calvet

le 20 juillet | 18 h 30 | prix d'entrée 5€ | durée estimée 1 h 30

De plus en plus de gens deviennent gauchers
et des extraits d'une pièce en cours d'écriture
d'**Eugène Durif**

avec **Sylvie Orcier** et **Patrick Pineau**

Regards critiques

le 22 juillet | 11 h 30 | rencontres avec les artistes | Cloître Saint-Louis

Les acteurs : jeux et enjeux

La place de l'acteur retrouvée, entre savoir-faire et présence
avec **Éric Elmosnino**

Dialogue avec le public animé par les Ceméa

le 23 juillet | 11 h 30 | Cour des Ceméa du lycée Saint-Joseph
avec **Patrick Pineau**

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival